



Gazette

JOURNAL DES MEDALUMNI FRIBOURG / ZEITSCHRIFT DER MEDALUMNI FREIBURG

RÉDACTION:
DR GRÉGOIRE SCHRAGO
GREGOIRE.SCHRAGO@DALER.CH

SECTION DE MÉDECINE
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
CHEMIN DU MUSÉE 5
CH-1700 FRIBOURG

TEL. +41 26 300 85 90
WWW.MEDALUMNI-FRIBOURG.CH

Voilà déjà quatre années que la Faculté des sciences et de médecine délivre des diplômes de Master en médecine humaine, avec un succès chaque fois confirmé par d'impressionnants résultats à l'examen fédéral de médecine. Ce projet, créé d'une page blanche, avait commencé en automne 2019, près de 125 ans après l'introduction de la 1^{re} année de médecine en 1896. Il est marqué par une intense immersion clinique, un modèle pédagogique créatif, des stages dans la 2^e langue nationale et une forte coloration de médecine de famille. Pour fêter ces quatre années de succès, **Raphaël Bonvin**, professeur de pédagogie médicale, nous en dresse le bilan.

En dernière page de cette Gazette, la 27^e depuis la création de MedAlumni, vous trouverez les **photos individuelles de la 4^e volée Master** qui a passé ses examens de Master en juin 2025 et affrontera les examens fédéraux en août-septembre 2025. La publication de ces photos est une nouvelle tradition que nous fêtons depuis la promotion en 2022 de la 1^{re} volée du Master en médecine humaine à Fribourg et qui permet de tisser un lien avec tous les alumni. C'est aussi le moment de rendre hommage à **Miguel**, ce jeune homme rempli de joie et de bienveillance qui nous a subitement quittés.

MedAlumni a commencé d'autres traditions, d'abord depuis 2011 celle de récompenser la personne étudiante qui a obtenu la *meilleure moyenne sur les trois années de Bachelor*. Vous lirez dans les pages de cette Gazette les pensées de notre lauréat du Prix Bachelor 2024, **Matthieu Fellmann**, qui a obtenu la note de 5.85 sur 6 et qui a choisi de poursuivre son Master à Fribourg. Un autre Prix a été établi par MedAlumni avec la créa-



PROF. DR MÉD.
JEAN-PIERRE
MONTANI
PRÉSIDENT
MEDALUMNI

tion du Master, un *Prix d'excellence en médecine de famille* pour la personne étudiante qui s'est distinguée en médecine de famille par son engagement, le choix de ses stages et sa performance. Dans cette Gazette, vous lirez les réflexions de **Clément Gapany**, qui a obtenu ce Prix lors de la cérémonie de remise des diplômes fédéraux de médecine, à l'Aula Magna, le 8 février dernier.

Cette Gazette est aussi l'occasion d'honorer ceux qui sont passés sur les bancs de Fribourg. (1) Tout d'abord, une jeune médecin, **Jessica Kehala Studer**, qui a obtenu son Bachelor à Fribourg en 2019 et terminé son Master à Berne en 2022, et qui vient de passer une année en Antarctique, dans la station de recherche de Concordia. Elle nous a écrit un article passionnant et vous l'entendrez à notre réunion annuelle du 12 novembre. (2) Un plus ancien qui a passé les deux premiers examens propédeutiques il y a plus de 50 ans, **Philippe Jaeger**, ancien professeur de néphrologie à Berne, Nice, Londres et Genève. L'interview dans le «Coin des anciens» nous retrace sa vie.

MedAlumni organise chaque année une *réunion d'automne*, à une date proche du Dies Academicus, un symposium scientifique dont les orateurs sont choisis par les étudiant-e-s de médecine et

qui rassemble les MedAlumni et les étudiants des quatre premières années de médecine. Pour cet automne, à la date du **mercredi 12 novembre 2025**, nous entendrons le prof. **Christian Lovis** des HUG évoquer les défis de l'intelligence artificielle en médecine, la prof. **Annelies Zinkernagel** de USZ nous parler de la dynamique des infections aux staphylocoques, et bien sûr **Jessica**. Vous trouverez le programme complet en cette première page, dans la colonne de droite. La séance est publique et toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées.

Retenez aussi la date du **jeudi 12 février 2026** pour notre tradition la plus récente, commencée en février 2025: une conférence médicale de formation continue (à 17h) «Demandez au spécialiste» suivie d'une Fondue conviviale à la cafétéria de l'Ecole d'ingénieurs. La Dre **Dominique Durrer**, médecin généraliste interniste FMH, spécialisée en obésité et en nutrition, nous parlera des derniers traitements médicamenteux contre l'obésité, un sujet de la plus haute actualité. La conférence est publique, mais il faudra s'inscrire sur notre site Internet pour la Fondue qui suivra.

Enfin, cet éditorial est l'occasion d'exprimer toute notre reconnaissance au **Fonds Scientifique Cardiovasculaire (FSC)**, une fondation qui a pour mission de soutenir la recherche et les travaux scientifiques liés aux maladies cardiovasculaires et qui a décidé d'absorber les frais de publication de cette Gazette. Ce soutien est des plus importants, car MedAlumni vit essentiellement des cotisations de ses membres. Vous trouverez dans cette Gazette une présentation du FSC et, dès l'année prochaine, vous y lirez des articles de récipiendaires de prix que le FSC aura délivrés. •

tions de MedAlumni, dont les buts sont de soutenir les études de médecine à l'Université de Fribourg et de favoriser le lien entre les différents acteurs de la formation médicale universitaire de Fribourg.

Die Vereinigung der MedAlumni bringt die ehemaligen Studierenden sowie die Dozierenden des Studiengangs Medizin an der Universität Freiburg zusammen. Sie ist jedoch nicht nur auf Personen beschränkt, die in Freiburg studiert oder gelehrt haben. Mitglieder können alle Personen werden, die die Aktionen des Vereins unterstützen möchten. Ziel des Vereins ist es, das Medizinstudium an der Universität Freiburg zu unterstützen und die

Verbindung zwischen den verschiedenen Akteuren der universitären Medizinausbildung in Freiburg zu fördern.

MedAlumni vit uniquement des cotisations de ses membres et de dons. Vous pouvez soutenir l'association en devenant membre (via notre site Internet <https://medalumni-fribourg.ch> ou simplement par le code QR ci-joint).



RÉUNION ANNUELLE DE MEDALUMNI FRIBOURG

**MERCREDI
12 NOVEMBRE
2025**

Campus de Pérolles, Fribourg
Auditoire de Chimie, Chemin du Musée 9
(bâtiment PER10)

Après l'assemblée générale des membres MedAlumni (13h30-14h15), nous vous invitons à nous rejoindre pour des conférences scientifiques dont les orateurs ont été choisis par nos étudiantes et étudiants de médecine. Le symposium est ouvert à tous les intéressés.



14h30-16h45
Symposium scientifique

14h35-15h15
Pr **Christian Lovis**, médecin-chef du service des sciences de l'information médicale, HUG

« **Données et intelligence artificielle: entre enthousiasme frénétique et parano dramatique** »

15h20-16h00
Pre **Annelies Zinkernagel**, Klinikdirektorin, Klinik für Infektionskrankheiten und Spitalhygiene, USZ

« **Staphylokokken im Wirt – Infektionsdynamik und klinische Implikationen** »

16h05-16h45
Dre **Jessica Kehala Studer**, Institute for Space Medicine and Physiology, Toulouse

« **WHITE MARS: Exploring the Frontiers of Extreme Medicine for Life Beyond Earth** »
(conférence en bilingue français-allemand)

Le tout sera suivi d'un apéritif dans le Hall d'entrée.

Retenez déjà les dates de nos prochaines réunions annuelles

Mercredi	11 novembre	2026
Mercredi	10 novembre	2027
Mercredi	8 novembre	2028

FONDS SCIENTIFIQUE
CARDIOVASCULAIRE

La publication de cette Gazette est assurée grâce au soutien du Fonds Scientifique Cardiovasculaire (FSC). Avec tous nos remerciements!

DEVENEZ MEMBRE MEDALUMNI

L'Association des MedAlumni rassemble les anciens étudiant-e-s ainsi que les enseignant-e-s de la filière de médecine de l'Université de Fribourg. Toutefois, elle n'est pas restreinte aux seules personnes qui ont étudié ou enseigné à Fribourg. Peuvent devenir membres toutes les personnes qui souhaitent s'associer aux ac-

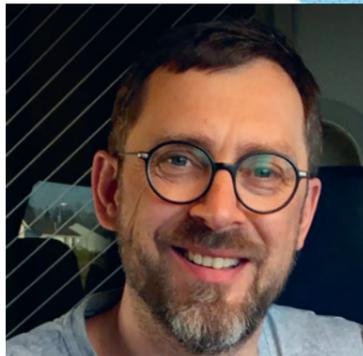
Master en médecine à Fribourg, six ans déjà !

Déjà et j'ai envie de dire seulement, tellement cela a passé vite ! Cet automne, le Master en médecine de l'Université de Fribourg accueillera sa 7^e cohorte.

En septembre 2019, ce master unique accueillait ses premiers étudiants. Unique par la place réservée à la médecine de famille et par son approche pédagogique innovante qui repose sur la pratique réflexive plutôt que sur les notes. Les étudiants de cette première cohorte ainsi que celles de 2020 à 2022 ont fait confiance à l'institution (ils ne connaissaient pas le résultat à l'examen fédéral que permettait la formation) en choisissant le master de Fribourg. Le programme a été accrédité (avec le Bachelor) sans conditions et le groupe d'expert a félicité l'approche pédagogique innovante.

À ce jour, trois cohortes ont terminé leur formation et passé avec succès l'examen fédéral. Les trois cohortes se sont distinguées au niveau national en se positionnant à la première place les trois années pour l'examen pratique Clinical Skills et à la deuxième place pour l'examen écrit Clinical Knowledge. Ces excellents résultats ont permis de valider l'approche choisie et de dissiper les craintes et tensions internes inévitablement associées à tout projet innovant. Cependant, ces excellents résultats ne doivent pas occulter la finalité de la formation prégraduée qui est de préparer au mieux ces futures assistant-es à entreprendre leur formation postgraduée. Les retours informels de nos « anciens » étudiants et des différents hôpitaux, indiquent que nos diplômés se distinguent par leur maturité clinique et leur engagement. Le pari semble également gagné pour cet objectif.

Un important travail a été réalisé en amont dès 2014 pour permettre cette mise en place.



PROF. DR MÉD. RAPHAËL BONVIN,
PÉDAGOGIE MÉDICALE

Ces succès sont le fruit d'un engagement important de la part de nos partenaires cliniques (HFR, RFSM et médecins installés), des enseignants de l'Unifr, de l'équipe de soutien du medOffice et des étudiants, sans oublier toute l'équipe qui dès 2014 a œuvré pour la création du master. Le modèle fribourgeois a intéressé de près les autres écoles de médecine de Suisse (dont la plupart ont fait le déplacement à Fribourg) et à l'étranger pour découvrir et comprendre un peu plus notre approche.

Le chemin n'a pas toujours été facile, de nombreux obstacles ont dû être surmontés (calendrier très serré, oppositions, conflits, COVID, ressources limitées), mais Fribourg a une fois de plus pu démontrer son engagement et sa détermination à offrir une formation médicale de haut niveau.

L'année dernière, le master a été victime de son succès. Le nombre d'étudiants du bachelor désireux de poursuivre leurs

études à Fribourg dépasse le nombre de places disponibles. La qualité de la formation d'une part, l'augmentation du nombre d'étudiants francophones au Bachelor et la suppression des places francophones de master à Lausanne ont fait monter la pression pour obtenir une place au master fribourgeois. Cette situation a révélé une incompatibilité entre la procédure d'admission en place (qui donne la priorité aux étudiants du canton) et les accords interuniversitaires (qui assurent une équité de traitement entre tous les étudiants). Des changements à la dernière minute à cette procédure d'admission ont créé beaucoup de remous parmi les étudiant-es concerné-es et suscité un débat politique. Des adaptations sont attendues pour les prochaines années.

D'autres défis nous attendent, et ils ne sont pas des moindres. Il s'agit à présent d'assurer la délicate transition entre cette phase de mise en place et la routine souvent caractérisée par une participation et un engagement différents de la part des enseignants comme des étudiants. L'environnement clinique est aussi toujours plus sous pression partout en Suisse et il est de plus en plus difficile d'assurer un enseignement clinique soutenu. D'autre part, la nouvelle version de PROFILES (le référentiel suisse de compétences pour la formation médicale prégraduée) nous demande d'introduire de nouvelles thématiques dans la formation notamment la digitalisation de la médecine, la santé planétaire, les questions de genre. Et qui dit ajout dit aussi suppression de contenu, mais lequel ? Finalement, l'augmentation du nombre d'étudiants formés est au cœur des préoccupations nationales et Fribourg veut contribuer à cet effort. Les premières discussions ont démarré dans ce sens. Affaire à suivre... •



Que vous soyez médecin de famille ou pédiatre, l'Institut de médecine de famille vous offre la possibilité de participer activement à la formation des étudiants en médecine, que ce soit lors du stage d'observation (un jour), d'introduction (quatre jours), longitudinal (un jour au cabinet médical toutes les trois semaines pendant une année) ou lors d'un stage final d'un à deux mois. Nous encourageons les étudiants à effectuer leurs stages dans différentes régions de Suisse. Vous trouverez plus d'informations sur www.frimed.ch

2014

Démarrage de l'étude de faisabilité d'un Master en médecine à Fribourg

2016

Acceptation du projet Master en médecine par le Grand-Conseil

fin 2017

Engagement du professeur de pédagogie médicale et affinement du design pédagogique

2018

Engagements des professeurs de médecine de famille, psychiatrie et pédiatrie. Démarrage de la planification générale du MMed. Modification de la structure de la Faculté des sciences et de médecine avec la création des deux sections, sciences et médecine. La section de médecine regroupe 5 départements (issus de l'ancien département de médecine et des de deux nouveaux départements liés au Master) et l'Institut de médecine de famille.

2019

Engagement des autres professeurs du MMed et établissement des conventions avec certaines disciplines. Démarrage de la 1^{re} année MMed, planification de la 2^e année MMed.

2020

COVID. Le master s'adapte avec peu d'efforts en raison de la flexibilité du système d'examen et de l'effort de nos partenaires cliniques (HFR, RFSM, médecins installés) à maintenir la formation clinique de nos étudiants.

2021

Evaluation externe du dispositif d'examen

2022

Accréditation de la formation à Fribourg sans condition. 1^{er} examen fédéral.

2023

Démarrage de la 1^{re} cohorte qui a choisi Fribourg en connaissant les résultats de l'examen fédéral de la 1^{re} cohorte.

2024

Modification de la procédure d'admission au MMed avec suppression de la priorité cantonale.

Hivernage en Antarctique, un défi extrême au service de l'exploration spatiale

Überwintern in der Antarktis – eine extreme Herausforderung im Dienste der Weltraumforschung



JESSICA
KEHALA STUDER,
M.D.



JESSICA AVEC LE SPATIONAUTE FRANÇAIS THOMAS PESQUET,
À CONCORDIA

Au cœur du continent antarctique, à 3 233 m d'altitude sur le plateau de Dôme C, se trouve la station franco-italienne Concordia. Au milieu de l'un des endroits les plus isolés, hostiles et extrêmes de la planète, une équipe de 13 personnes, techniciens et scientifiques, se retrouve pour un hivernage hors du commun. Températures pouvant descendre jusqu'à -90 °C, absence complète de lumière solaire durant la nuit polaire : c'est ici que j'ai eu la chance de travailler en tant que médecin de recherche.

Als ausgewählte Kandidatin der Europäischen Weltraumorganisation (ESA) reiste ich dorthin, um die Auswirkungen dieser extremen Bedingungen auf den menschlichen Körper zu untersuchen. Ziel ist es, zukünftige Langzeitmissionen im All vorzubereiten. Die ESA betreibt dort biomedizinische Forschung, um besser zu verstehen, wie sich der menschliche Organismus an eine extreme Umgebung anpasst – ähnlich der im Weltraum.

Les facteurs de stress sur le corps humain y sont multiples: hypoxie chronique, confinement et isolement, perturbation des rythmes circadiens, faible stimulation sensorielle, fatigue mentale et épuisement cognitif, pour n'en citer que quelques-uns. Des conditions analogues à celles que pourraient connaître les astronautes lors de missions de longue durée vers la Lune ou Mars.

Durant l'hivernage, notre équipe y vit et travaille en autonomie complète pendant près de neuf mois. Aucun ravitaillement n'est possible, aucun avion ne peut atterrir: la station devient un véritable laboratoire isolé, propice à l'expérimentation. Les protocoles de recherche que j'ai pu mener dans le cadre de la recherche spatiale visaient à étudier les effets de cet environnement hostile sur différents systèmes physiologiques et psychologiques. Notamment les systèmes cardiorespiratoire, immunitaire, digestif, nerveux central et sensoriel.

Die Ergebnisse dieser Studien werden dazu beitragen, Strategien zum Erhalt der Gesundheit von Astronauten zu entwickeln. Dazu gehören auch Gegenmassnahmen für zukünftige bemannte Raumflüge. Neben der Lebenswissenschaft ist Concordia auch ein bedeutender Ort für Gletscherforschung, Astronomie und Klimawissenschaften.



NUIT POLAIRE À CONCORDIA, ALTITUDE 3'233 M, TEMPÉRATURE
JUSQU'À -90 °C

Grâce à l'extrême stabilité de l'atmosphère et à l'absence de pollution lumineuse ou sonore, la station permet des observations astronomiques de grande précision. Ainsi que la récupération de carottes de glace contenant les archives climatiques de plusieurs centaines de milliers d'années.

Das Leben in Concordia ist eine wissenschaftliche und menschliche Herausforderung. Sie zeigt die Grenzen der menschlichen Anpassungsfähigkeit und die Strategien zum Erhalt von Gesundheit und Leistungsfähigkeit unter extremen Bedingungen auf.

Mais de cette contrainte naît aussi une forme de liberté, car trouver des solutions en environnement extrême, c'est aussi: créer, évoluer et innover. Ce sont là des réponses à un environnement où l'homme est toléré, mais pas attendu. Un environnement où l'homme est toléré, mais pas attendu. Un environnement qui nous pousse à dépasser nos propres limites est un environnement qui nous fait grandir et avancer en tant qu'humain. Et où, comme le disait Antoine de Saint-Exupéry, «l'homme se découvre quand il se mesure à l'obstacle». •



Contribuez au Fonds de soutien

Dans le cadre de MedAlumni, nous gérons la **Fondation pour le soutien des études de médecine à l'Université de Fribourg**. Cette Fondation participe activement au soutien des études de médecine à Fribourg. Après avoir aidé à la création du « Bachelor » en 2009 et du « Master » en 2019, elle soutient financièrement les conférences organisées par les étudiant-e-s de médecine, les prix d'excellence pour des étudiant-e-s particulièrement méritants, et nombreuses autres activités qui augmentent la visibilité des études de médecine de Fribourg.

Ce Fonds est à la Banque Cantonale de Fribourg; il est reconnu d'utilité publique et les montants versés peuvent être déduits de la déclaration fiscale.

IBAN
CH86 0076 8250 1223 8560 0



Merci de votre soutien

Prix du meilleur Bachelor de médecine 2024



REMISE DU PRIX EN PRÉSENCE DU DOYEN
DE LA FACULTÉ, ULRICH ULTES-NITSCHÉ,
ET DE JEAN-PIERRE MONTANI

(PHOTO: © DOMINIQUE BERSIER)

Depuis la création du Bachelor de médecine, MedAlumni mécénise un prix qui récompense la personne étudiante qui, au cours des trois années du Bachelor, a obtenu la meilleure moyenne. Tous les lauréats depuis le début de cette tradition sont mentionnés sur notre site Internet. Pour la volée Bachelor 2024, le lauréat est **Matthieu Fellmann** qui a obtenu la note de 5.85 sur un maximum de 6.00. En parallèle, Matthieu a obtenu le Prix Piller de la meilleure rédaction en français. Matthieu est fribourgeois, avec une scolarité dans le sud du Canton, du latin-grec au Cycle d'orientation et un prix d'excellence au Collège du Sud en sciences naturelles et pour son travail de maturité. Très sportif, il pratique le VTT, le ski et le marathon. Il nous fait part de son vécu des années Bachelor.

Etudier la médecine impressionne : aux yeux de beaucoup, ce cursus est perçu comme particulièrement exigeant et difficile. Avec du recul, je pense que peu importe la formation choisie, chacune comporte ses propres défis. La vraie difficulté réside alors peut-être dans le fait de trouver une voie qui nous correspond, une voie dans laquelle motivation et passion permettent à chacun de surmonter ses difficultés.

Ma voie, comme beaucoup, je n'étais pas certain de l'avoir trouvée en m'asseyant pour la première fois sur les bancs de l'université. Trois ans après, je peux le dire : je suis passionné et motivé. Certes mon intérêt pour la médecine y est pour beaucoup, mais pas uniquement !

La passion vient aussi de ceux qui nous la transmettent ; ceux qui, par leur engagement, nourrissent notre curiosité et éveillent notre envie d'apprendre. Je remercie ainsi nos professeurs, qui non seulement m'ont permis d'acquérir de solides bases pour ma formation, mais qui ont aussi su donner un sens et un but à cet apprentissage.

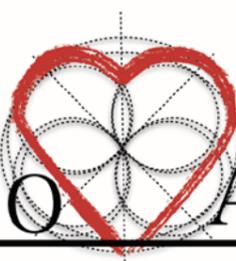
La passion amène à la motivation, mais sans un cadre pour s'y épanouir, elle peut se perdre ou nous enfermer. Ce cadre, Fribourg me l'a donné : une ville d'étudiants à taille humaine, et une faculté de médecine qui encourage les rencontres et

cultive un véritable esprit d'entraide. Pour beaucoup d'entre nous, la réussite de notre bachelor n'est pas uniquement le fruit d'un travail personnel, mais également celui d'une collaboration : une collaboration qui commence à la bibliothèque ou sur les groupes WhatsApp, mais qui finit aussi parfois tard la nuit autour d'un verre. A travers nos différentes fêtes ou événements, dont certains resteront gravés dans nos mémoires, nous avons appris à nous connaître. On se sent alors appartenir à un groupe qui avance ensemble, et lorsque la motivation faiblit, c'est souvent vers l'humain qui nous entoure que l'on trouve la force de persévérer.

Alors oui, ces trois ans m'ont demandé travail et rigueur ; mais non, je ne me suis pas isolé dans ma chambre pour gagner ma place. Au contraire, mon apprentissage fut enrichi par les rencontres. C'est d'ailleurs sûrement l'une des forces de notre université : elle offre un cadre propice à des étudiants motivés, leur permettant d'évoluer et progresser ensemble.

Je ressors du bachelor, certes rempli de connaissances, mais surtout avec un but et une envie sans lesquels celles-ci seraient inutiles. Alors merci, merci à ceux qui ont nourri cette envie et rendu ce parcours possible. •

FONDS SCIENTIFIQUE CARDIOVASCULAIRE



Le Fonds Scientifique Cardiovasculaire de Fribourg (FSC) est une fondation de droit suisse (forme juridique Stiftung), créée le 10 mai 1999 à Fribourg. Organisme de bienfaisance à but non lucratif, il a pour mission de soutenir la recherche et les travaux scientifiques liés aux maladies cardiovasculaires, sous toutes leurs formes.

Le FSC a été fondé par trois personnalités engagées dans le domaine médical et juridique : le Professeur Jean-Christophe Stauffer, le Dr Adrien Nicole et Me Bruno de Weck. Le Professeur Daniel Hayoz a rejoint la fondation peu après, contribuant activement à son développement.

Au fil des années, le fonds s'est affirmé comme un acteur important du soutien à l'innovation scientifique dans le domaine cardiovasculaire. Parmi les projets notables qu'il a permis de faire émerger figure Cardiomon, un système précurseur des électrocardiogrammes à une dérivation, aujourd'hui largement démocratisés dans les montres connectées.

Avec l'introduction de la troisième année de médecine à Fribourg en 2009, le FSC a connu un nouvel essor grâce à l'implication des Prof. Stéphane Cook, PD Dr. Serban Puricel et Prof. Mario Togni, qui ont insufflé une dynamique renouvelée à la fondation. Leur engagement a permis de renforcer les liens entre la recherche académique, l'enseignement médical et l'innovation clinique.

Le FSC poursuit aujourd'hui son objectif fondamental : favoriser l'avancement des connaissances et des pratiques en santé cardiovasculaire, au bénéfice de la communauté scientifique, des soignants, et surtout des patients. Pour l'année académique en cours, le FSC a soutenu 28 projets, et permis la publication de 19 papiers.

En association avec la Faculté des sciences et de médecine de l'Université de Fribourg, le FSC remettra pour la première fois en 2025 les Prix Luc Ferla, récompensant le meilleur travail de master et de doctorat dans le domaine cardiovasculaire clinique. Ces prix seront reconduits annuellement, soulignant l'engagement durable du FSC pour l'excellence académique et la relève scientifique.

Prix MedAlumni d'excellence en médecine de famille



En ce samedi 8 février 2025, dans le cadre solennel de l'Aula Magna, la cérémonie de remise des diplômes fédéraux de médecine humaine a été l'occasion pour MedAlumni de remettre le Prix d'excellence en médecine de famille. Bien qu'ouvrant toutes les portes des spécialités médicales, le Master de Fribourg a une forte coloration de médecine de famille. MedAlumni se devait ainsi d'attribuer un prix qui récompense une personne lauréate qui s'est particulièrement engagée dans la médecine de famille au cours de ses années de Master. En cette troisième année de prix, un petit jury composé d'enseignants du Master a choisi **Clément Gapanay**. Toutes nos félicitations !

Clément est fribourgeois ; il a une solide formation avec du latin et du grec au Cycle d'orientation, et de la biochimie et des maths renforcées au Collège du Sud. Il est passionné par la médecine de famille. Pour Clément, la médecine de famille, c'est notamment « d'avoir comme patient un voisin, un ancien maître d'école primaire ou même un touriste asiatique venu visiter la Gruyère ». C'est aussi « de prendre en considération chacune de ces personnes avec empathie et de leur accorder à tous la même importance » comme le rapportera le professeur Pierre-Yves Rodondi, président du jury. Nous avons demandé à Clément de nous livrer ses réflexions sur le Master de Fribourg.

Le master en médecine humaine de l'Université de Fribourg nous offre bien plus qu'un enseignement académique : il nous permet de vivre la médecine dans toutes ses dimensions... En résumé, c'est :

- Avoir été formé à Fribourg, dans une volée pionnière d'un cursus encore jeune mais visionnaire, qui ne se contente pas d'enseigner la médecine, mais qui la fait vivre, ressentir et questionner à chaque étape. Une filière qui valorise l'expérience de terrain autant que les connaissances théoriques.
- Avoir appris que soigner, ce n'est pas simplement résoudre un problème de santé, mais s'intéresser à la personne qui le porte.
- Avoir découvert, au fil des stages et des rencontres, à quel point la médecine de famille incarne cette médecine

de l'écoute, de la présence, de l'adaptation.

- S'immerger dans la réalité du terrain : suivre une ambulance, passer une journée en pharmacie, rencontrer le médecin cantonal, autant de moments qui m'ont permis de comprendre le système de santé de l'intérieur, avec ses forces, ses limites et ses visages.
- Réaliser que la médecine, surtout en soins primaires, ne se pense pas en vase clos, mais en réseau, avec tous les autres acteurs de la santé, en coordination, en dialogue.
- Avoir ainsi vu la médecine comme un tout, entre biologie, psychologie et contexte social, et d'avoir appris à y réfléchir de manière transversale.
- Savoir qu'on est souvent le premier contact, parfois le dernier recours, et

REMISE DU PRIX MEDALUMNI PAR
JEAN-PIERRE MONTANI ET PIERRE-YVES RODONDI,
EN PRÉSENCE DU DOYEN DE LA FACULTÉ,
ULRICH ULTES-NITSCHÉ

(PHOTO: © DOMINIQUE BERSIER)

couramment le seul lien médical stable qu'un patient connaîtra : un lien qui dépasse l'épisode aigu, qui s'inscrit dans la continuité.

- Avoir pu choisir librement des stages dans des cabinets aussi différents que complémentaires : dans ma région natale, dans un contexte rural familial, puis dans une station de ski en montagne, où les urgences, les traumatismes, mais aussi les suivis de résidents se mêlent dans une médecine de terrain, inventive et polyvalente.
- Sentir que, dans un cabinet, chaque jour est différent, chaque patient unique, chaque échange porteur de sens.
- Développer une médecine où l'on soigne non seulement des cas urgents ou des pathologies chroniques, mais aussi des solitudes, des inquiétudes, des deuils, voire des blocages silencieux, en jonglant avec le temps, les ressources et les émotions.
- Ne pas simplement apprendre à poser un diagnostic, mais à se demander : « Ce que je fais a-t-il du sens pour ce patient, ici et maintenant ? »
- Apprécier la confiance qui se construit au fil des consultations, avec ces personnes qu'on finit par connaître dans toutes leurs dimensions, y compris celles qu'elles ne verbalisent pas.
- Avoir aimé cette liberté, cette diversité, ce choix immense de lieux, de populations, de pratiques, qui font que la médecine de famille n'est jamais figée.

- Avoir appris à reconnaître mes limites, à demander conseil à mes pairs, à m'appuyer sur les autres pour avancer avec justesse.
- C'est d'avoir appris à prendre des décisions dans l'incertitude, à reconnaître ce qui peut être géré ici, maintenant, et ce qui nécessite un relais.
- Pouvoir compter sur les compétences simples mais précieuses acquises sur le terrain : rincer une oreille, rassurer un enfant, accueillir une détresse.
- Avoir appris à écouter sans interrompre, à soigner sans tout contrôler, à accompagner même quand on ne peut pas guérir.
- Avoir été guidé non seulement par les enseignants et les médecins rencontrés, mais aussi par mes camarades, mes collègues, et tous ceux des volées précédentes qui ont su partager leurs conseils, leurs erreurs, leur expérience.
- Pouvoir remercier du fond du cœur toutes ces personnes qui ont fait de ce parcours ce qu'il a été : les professeurs passionnés, les médecins de terrain qui ont pris le temps de transmettre, les coordinateurs du cursus, les assistants bienveillants, et tous mes compagnons de route, avec qui j'ai partagé doutes, rires et longues journées de stages.
- Avoir pu m'appuyer, tout au long de ces années, sur ma famille et mes proches, dont la patience, le soutien discret et l'amour constant m'ont permis de tenir et de croire en ce projet.
- Ressentir une immense gratitude à l'égard de l'association MedAlumni Fribourg pour m'avoir décerné le Prix d'excellence en médecine de famille, une reconnaissance qui me touche profondément, car elle reflète les valeurs que je souhaite porter dans ma pratique : la rigueur, l'engagement, et l'attention à l'autre.
- Croire que cette forme de médecine, parfois discrète, souvent exigeante, mais toujours humaine, mérite toute notre attention, notre respect et notre énergie. Que la médecine de famille n'est pas une alternative. C'est un pilier. Une spécialité à part entière, une médecine de globalité, une voie de sens, une mission de proximité.
- Être maintenant en formation post-graduée et sentir que ce bagage me suit chaque jour, me rend plus attentif, plus adaptable, plus humain.
- Être fier, aujourd'hui, de m'être engagé dans cette voie, et de savoir que je n'y marcherai jamais seul – convaincu que c'est là que je suis à ma juste place. •

Demandez au spécialiste ! puis venez à la Fondue



FONDUE DU 6 FÉVRIER 2025,
ON A BIEN AIMÉ!

La tradition d'une **conférence** de formation médicale «*Demandez au spécialiste!*» à 17h sur le campus de Pérolles, suivie d'une fondue conviviale à la cafétéria de l'Ecole d'ingénieurs (dès 18h30) a débuté en 2025. Nous avons pu écouter le Dr Etienne Delacrétaz nous parler des derniers traitements électrophysiologiques de la fibrillation auriculaire. La Fondue a été un grand succès, permettant à d'anciens étudiant-e-s de se retrouver dans une atmosphère conviviale.

En 2026, la tradition continue. Cet événement, qui se veut de réunir les médecins qui ont fait leurs études à Fribourg ou qui pratiquent dans le canton, aura lieu le

jeudi 12 février 2026, loin des vacances de ski à Berne et des vacances de Carnaval des cantons de Fribourg et de Vaud, à la salle A120 (bâtiment PER 21). Nous entendrons la **Dre méd. Dominique Durrer**, médecin généraliste interniste FMH, spécialisée en obésité et en nutrition et auteure de plusieurs livres, qui nous parlera des *nouveautés thérapeutiques dans le traitement de l'obésité*. La conférence est gratuite. Pour la **Fondue** (moitié-moitié, pain, patates et 250 ml de vin par personne), l'inscription sera possible dès le 1^{er} septembre. Mais attention, le nombre de places est limité à 300 et c'est la date d'inscription (confirmée par un paiement de 35.- francs) qui sera déterminante. •

Hommage

**MIGUEL,
NOTRE AMI
ET CAMARADE
DE VOLÉE**



Il y a un an, nous perdions notre ami et camarade de classe, Miguel. Au-delà de la douleur que sa disparition a provoquée au sein de notre volée, nous avons promis de poursuivre ses projets et de porter ses valeurs dans notre quotidien, à la fois professionnel et personnel.

Médibal 2025 Sous le signe des stars d'Hollywood

Comme chaque année au printemps, un Comité composé des étudiant-e-s de première année organise le Médibal (*Mediball en allemand*), un grand bal ouvert aux jeunes et aux professeurs. Le 6 mars 2025, nous nous sommes retrouvés dans la Salle des fêtes de Saint-Léonard, d'abord à discuter au bar, pour des séances photo et enfin sur une piste de danse au rythme d'un DJ. Les professeurs qui sont venus ont pu admirer leur étoile d'Hollywood. Grâce aux billets vendus, aux recettes du bar et de quelques dons, le budget a pu être équilibré. Félicitations à nos jeunes du Comité qui font ainsi preuve d'un bon sens d'organisation! En cas de pertes financières, MedAlumni offre une garantie de déficit de 1'000.- francs, car ces activités estudiantines sont importantes. Les études sont longues et dures et il faut un temps pour se retrouver dans une ambiance festive. •



LE PRÉSIDENT ET LE SECRÉTAIRE DE MEDALUMNI
ONT REÇU UN ACCUEIL DES PLUS CHALEUREUX.



Alors, il nous revient de le faire exister, de tenir cette promesse que nous avions faite. Nous sommes une nouvelle génération de médecins. Nous devons continuer à faire avancer la médecine, que ça soit d'un point de vue scientifique (rappelons le magnifique travail de Master de Miguel), mais aussi sur le plan des valeurs de justice et d'humanité dont faisait preuve notre ami au quotidien.

À sa famille, nous aimerions adresser notre soutien et notre amitié. Miguel continuera à vivre dans nos mémoires et dans nos cœurs, au travers de nos actes et pensées. Nous ne l'oublierons jamais.

Camarades de la volée Master 2025

Le Coin des Anciens

Interview du Pr Philippe Jaeger, ancien médecin-chef de Néphrologie. Propos recueillis par Grégoire Schrago.

Cher Philippe, Votre carrière est exemplaire, pouvez-vous nous en rappeler les principaux points depuis Vos origines à Fribourg ?

Ma carrière, c'est d'abord 5 ans d'École St-Charles (Mmes Ch. Jonin, Hermine et Juliette Guggenheim) pour y découvrir d'emblée ce que veut dire le mot exigence; c'est 8 ans de Collège St-Michel pour y acquérir une culture générale humaniste et scientifique transmise par des Maîtres qui aimaient enseigner; c'est 2,5 ans d'École de Médecine à Fribourg pour asseoir une carrière médicale sur des bases scientifiques plus que solides grâce à des Maîtres dont je n'oublie le talent d'aucun; c'est un couronnement d'études merveilleux à Lausanne; c'est un *fellowship* postgradué à l'Université de Yale d'où est partie une aspiration vers une carrière académique à Lausanne, puis à Berne, puis à Nice, puis à Londres et finalement à Genève comme invité.

Que gardez-vous comme bons souvenirs de Fribourg ?

Fribourg est la ville où je suis né dans le respect de son patrimoine historique et architectural, guidé par une famille qui est profondément attachée au Canton: mon Grand-Père Jules Jaeger a construit les ponts de Pérolles et de Zaehringen ainsi que le Barrage de Montsalvens. Baigné dans les eaux de la Sarine et de la Jogne, que voulez-vous qu'il m'y arrive d'autre qu'une accumulation d'épisodes heureux ?

Quel est votre plus mauvais souvenir de Fribourg ?

Vu ma réponse à la question précédente, Vous comprenez que je devrais inventer un mauvais souvenir.

Qu'est-ce qui a principalement motivé Vos choix de vie ?

J'avais trois modèles: mon père, interniste à Fribourg, dévoué à ses malades; un frère, Professeur de Cardiologie, attiré vers une vie académique basée sur l'excellence: il fut Professeur Titulaire à l'Université de Fribourg où il m'enseigna l'électrocardiographie; une mère douée d'un sens didactique qui l'amena au fil des années à enseigner le bridge à la majorité des fribourgeois de sa génération, puis de la génération suivante; avec un peu d'esprit de synthèse de mon côté, l'assemblage était aisé, il n'y avait qu'à suivre...

Et comment en êtes-vous arrivé à cette brillante position professionnelle ?

Je n'ai pas réussi cela tout seul: au-delà du soutien inconditionnel de mes parents puis de mon épouse, je dois ma carrière à 3 Maîtres: d'abord, le Professeur L.R. Freedman qui dirigeait le Département de Médecine Interne du CHUV, qui m'a pris au berceau et qui m'a envoyé me former en physiologie rénale à l'Université de Yale; ensuite, le Professeur G. Giebisch, un « géant » de la Néphrologie qui m'a fait entrer dans un monde scientifique d'except-



tion, entouré de plusieurs récipiendaires du Prix Nobel de Médecine; enfin, le Professeur P. Burckhardt qui, pour me ramener dans son nouveau département de médecine interne du CHUV à Lausanne, est venu me chercher à Yale où j'étais sur le point de rester, et qui m'a confié l'étude du métabolisme phosphocalcique en néphrologie et de la lithiase rénale, domaine qui est devenu le fil conducteur de toute ma carrière scientifique jusqu'à ce jour.

Quel a été le moment le plus difficile de votre carrière ?

Le moment le plus difficile pour moi est rétrospectif: quand vous êtes propulsé très jeune à l'ordinariat par votre curriculum et vos publications (appelez cela un dossier), vous vous sentez fier et acceptez ce cadeau des Dieux. Mais vous manquez d'expérience, notamment dans la gestion des conflits. Vous ne le réalisez vraiment que plus tard.

Pour nos étudiants fribourgeois, quels seraient les conseils que vous souhaiteriez leur prodiguer ?

J'aimerais m'adresser ici à tous les étudiants en médecine, qu'ils soient fribourgeois ou non: «soyez au clair dans votre tête quant à vos aspirations avant de vous lancer dans ces longues années d'étude, et prenez la peine de vérifier auprès de vos aînés si vos vœux correspondent à la réalité». La médecine, c'est comme un sacerdoce, une fonction que l'on ne devrait accepter que par vocation. Il est donc juste de se poser sérieusement la question à l'orée de ses 20 ans: ai-je la vocation, et si oui, la vocation pour quoi.

Avec votre expérience, comment voyez-vous l'avenir de la médecine ?

L'avenir de la médecine m'inquiète énormément, une inquiétude qui met en résonance les soucis qu'expriment mes patients à ce sujet en me disant: «les médecins que je consulte sont stressés et pressés, ils ne s'adressent pas à moi mais à leur ordinateur, et m'avouent sous forme d'excuse être harassés par le travail administratif généré par leur Institution ou par les Assurances.» Mes malades me demandent fréquemment pourquoi je suis si différent des autres et je leur procure toujours la même réponse: «je pratique la médecine à l'ancienne». Je reconnais toutefois que dans ma situation, je puis me

PR PHILIPPE JAEGER,
ANCIEN MÉDECIN-CHEF DE NÉPHROLOGIE

le permettre alors que le système dans lequel ils sont engagés ne le leur permet visiblement pas: c'est cela qui m'inquiète.

Les développements technologiques actuels sont phénoménaux dans tous les domaines: que pensez-vous de l'arrivée de l'IA en Médecine ?

L'emprise croissante sur nos vies de la soi-disant intelligence artificielle (IA), me fait terriblement peur au sens de la déshumanisation puis de l'abâtissement que celle-ci nous réserve avec certitude. En médecine, au premier abord, l'IA a peut-être sa place dans des domaines où elle pourrait augmenter la performance du médecin au profit du patient: la dermatologie, la radiologie, l'histopathologie en sont des exemples. Oui mais, même là, vous devez mettre un bémol et accepter que l'on ne connaît pas encore suffisamment les tenants et aboutissants de cette technologie. Sommes-nous sûrs que ce que l'IA nous livre comme pathologique est vraiment pathologique ?

Beaucoup plus cassante est ma position face à l'utilisation de l'AI pour «gagner du temps» en médecine. Pour moi l'IA ne remplacera jamais la subtile pesée d'intérêts dans la formulation d'une synthèse diagnostique et thérapeutique qui selon moi ne peut émaner que d'un médecin qui connaît son patient, sa famille, sa situation, ses soucis et ses aspirations. Pire que cela, le médecin qui confierait ses rapports médicaux à la seule action électronique de l'IA ne se sentira bientôt plus à l'aise de le faire lui-même, et plus tard en sera complètement incapable. C'est la disparition du *know how* accumulé pendant des années de travail qui va priver la génération suivante d'un tutorat qualifié. Regardez comme a chuté la capacité de calcul mental de tout un chacun depuis l'avènement des calculateurs de poche; combien de caissières sont encore capables de rendre la monnaie correctement si le ticket de caisse n'indique pas la différence entre l'argent donné par le client et le prix de la marchandise...

Avez-vous un violon d'Ingres que vous accepteriez de divulguer ?

Bien sûr que j'ai un violon d'Ingres: j'en ai même plusieurs. Au Collège j'ai été l'élève du peintre Armand Niquille qui avait décelé mon amour pour le dessin... refoulé par ma contraignante recherche d'excellence dans mes études: la retraite a fait sauter le couvercle de la marmite... et je suis parti à l'Académie des Beaux-Arts de Paris pour élever le niveau de mon dessin. Je travaille actuellement à un livre qui décrit les 36 ponts qui enjambent la Sarine dans le Canton de Fribourg et que j'ai dessinés au crayon. Mais il y a la musique, les langues, la lecture (histoire et littérature) et le tennis. Vous avez encore une question ?

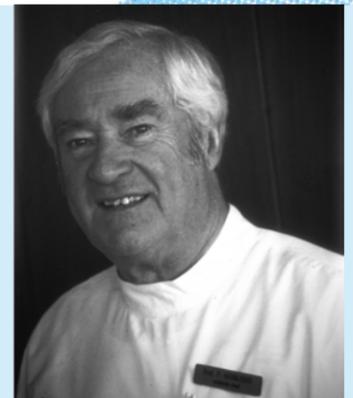
Encore un commentaire à rajouter, soit pour nos MedAlumni, soit de votre côté ?

Pour MedAlumni oui: mon admiration et mon immense reconnaissance pour votre travail d'équipe qui a rendu possible le cursus complet des études de médecine à l'Université de Fribourg, en

posant le doigt sur la priorité à mettre sur la médecine de famille. Avec la Médecine Interne maintenant dite générale, la médecine de famille représente le socle sur lequel le patient doit pouvoir faire reposer sa santé dans les mains d'un médecin capable de réunir tous les fils tendus par les multiples spécialistes d'organes auxquels il s'est adressé.

GS:

Cher Philippe, au nom des MedAlumni, j'aimerais Vous féliciter encore une fois pour Vos nombreux engagements auprès de la Société, et Vous remercier pour le temps accordé. Nous Vous souhaitons bonne chance pour Vos nouvelles activités! •



In Memoriam

PROF. DR MÉD. PAUL HAHNLOSER
(1939-2025)

Ancien médecin chef
de la Clinique de chirurgie (1976-1997)
Membre honoraire
de notre Association MedAlumni (2013)

Le professeur Hahnloser avait été formé à Zurich à l'école du prof. A. Senning (maître de la transposition des vaisseaux et du premier pacemaker humain) et à Buffalo USA.

En 1976 il est nommé médecin chef à Fribourg et dirigera la Clinique et le Département de chirurgie jusqu'à sa retraite en 1997. Ensemble avec le Dr P. Petropoulos, ils ont formé de multiples chefs de clinique et assistants et rendu bien des patients heureux.

En association avec la Clinique de médecine, nous avons introduit les premiers exercices au lit du patient, déjà en deuxième année de médecine, et participé au développement de la 3^e année (le bachelor). Petite anecdote: il n'y avait pas d'auditoire à l'HFR (Site de Fribourg); c'est avec un montage de palettes en bois et un tapis que nous avons créé l'Auditoire Jean Bernard.

Nous avons dû prendre congé avec tristesse de notre collègue et cher ami, qui était un membre fidèle et engagé de notre association, assis dans les premiers rangs lors de nos Assemblées générales, et nous le remercions aussi de sa générosité à notre rencontre.

Prof. Dr méd. C. Regamey
Ancien médecin chef de la Clinique de médecine



Anne-Sophie Rüttimann



Yann Fellay



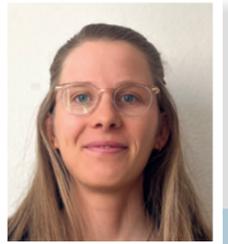
Carmen Lieberherr



Caroline Panosetti



Célia Viehl



Julie Robatel



Arnaud Morel



Iliana Mrazek



Chloé Sprumont



Théo Cerf



Emilie Hirt



Esther Altmann



Lucie Doggwiler



Julia Schafer



Isabella Illavsky



Fanny Crettol



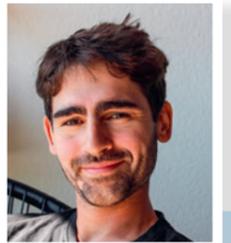
Jana Schafer



Julia Heeb



Yama Raoussi



Lucas Bafumi



Volée Master 2025



La photo de Miguel Angelo de Jesus Sousa aurait dû apparaître sur cette page, avec celles de ses camarades de volée; il est malheureusement décédé subitement en juin 2024, à l'âge de 27 ans. Vous trouverez dans les pages de cette Gazette un article en son hommage, écrit par ses camarades qui ne l'oublent pas.



Nadine Sigrist



Lise Pasquier



Delphine Hess



Lucie Mettler



Melissa Bastos



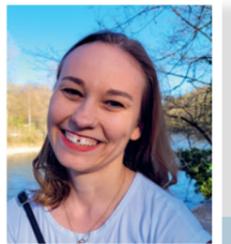
Charline Gobet



Oriane Trian



Pierre Bétrisey



Rahel Aeschbacher



Romain Denoël



Nicolas Aebischer



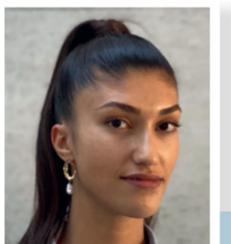
Sarah Staehelin



Sara Montorfani



Priscilla Amrein



Valentine Acheriteguy